

Le Gâteau

Une grande pièce. Sans âme.

On l'y avait jetée là sans trop lui dire pourquoi. Elle, seule. Dans cette grande pièce. Sans âme.

Devant elle, un gâteau, complètement blanc. Et un couteau.

Elle fixa son regard sur le mur, tentant d'y discerner quelque explication. Mais il n'avait à lui offrir que la blancheur maladive de sa paroi. L'albe lui montait à la tête, puis prit la forme d'une migraine, martellant son crâne.

Des heures. Puis des jours, enfin, croyait-elle. Nulle ouverture, ne serait-ce que le plus petit soupirail, le plus petit ajour, ne lui permettait d'en être certaine. Provenant du plafond, la même lumière brute s'abattait sempiternellement sur elle et son ignorance.

Elle dut concéder qu'à la longue, le coutelas devint une issue séduisante. Le gâteau, lui, toujours intact. Les deux semblaient la narguer, comme s'ils lui dissimulaient une information cruciale.

Mais le pire, c'était la faim. Atroce. Insatiable. Erysichthon l'eusse pris en pitié. Malgré cela, elle répugnait ne serait-ce qu'à toucher au dessert. Oncques aurait-elle même tenté le coup. De sa surface s'en dégageait une odeur aussi indescriptible que nauséabonde. Une chimère amalgamée de putréfaction et de légumes en décomposition de toutes sortes. Cette odeur méphitique... si putride fut-elle, elle l'avait sentie auparavant. Elle en était assurée. Mais s'en souvenir fut vain; sa mémoire semblait empoicrée dans une épaisse mixture.

Il ne fut pas long qu'elle sombra dans la déraison. La soif s'abreuvait de ses forces, la faim dévorait la piètre pitance qu'étaient ses espoirs d'un jour quitter ces limbes. La voix de la raison muta et se transforma en chuchotement délétères et corrupteurs. Elle n'était plus qu'un équilibriste tenant précairement au-dessus d'un gouffre de démence dont on ne revient pas.

Elle vit alors un point. Tout petit. Pas blanc, non. D'un rouge écarlate, il faisait tache sur le décor nivéen.

Du sang...

Sur le gâteau. Quelques petits millilitres.

Une fête.

Comme en transe, elle empoigna le couteau...

Elle empoigna le couteau...

Puis coupa le dessert.

Et s'abattit sur elle.

Elle approcha la pointe près de ses lèvres. Puis y goûta.

Sur le gâteau, du sang...

Un goût âcre, saumâtre. Un goût de trahison.

Un cadavre.

Ses yeux convulsèrent, puis devinrent blancs...

Ses yeux convulsés et entièrement blancs.

Et elle s'effondra.

Dans cette grande pièce blanche. Sans âme.

Saveur choisie : amer

Prénom : Édouard-Laurent

Nom : Tremblay

École secondaire la Camaradière

Enseignant de français : Julie Granger

Nombre de mots : 381